

- origine de son culte et sa diffusion dans toute l'Asie orientale, 260, 265, 287.
- Lokottara* (skt. « supérieur au monde, surnaturel »), épithète appliquée au Buddha par une secte des Mahā-sāṅghikas (s. v.), laquelle professait une doctrine analogue à l'hérésie docétiste, 285, 291.
- LÜDERS (H.), cité p. 341.
- LUNE (le dieu), 266. V. Čandra et Māh.
- LŪt (Dasht-é-), n. de la partie Sud-orientale du grand désert central du plateau iranien, présentant un degré de dessiccation encore plus avancé que le Kavir (s. v.), 188.
- M
- Madar (défilé et Kāfir-qaleh de), dans l'Hindūkush central, 25, 163; pl. 4 b et c.
- Madhya-dēça (skt. « Pays du milieu »), correspondant à la partie occidentale du bassin du Gange, l'Inde brahmanique par excellence, en contraste avec le Magadha à l'Est comme avec le Pañjāb à l'Ouest, 284, 331, 359.
- Madrasah* (ar. et p. « Collège universitaire ») de Balkh, 66, 170; pl. 24 c et d.
- Magadha, dans la région Sud-orientale du bassin du Gange; le pays bouddhique par excellence d'où son surnom musulman de Bihār (écrit aussi Behār) à cause du nombre de ses couvents (*vihāra* s. v.), 268-9, 330, 362.
- Mage* (av. mogu, v.-p. magu, gr. magos, lt. magus), membre du clan sacerdotal de l'Irān, 84, 282, 290, 292, 299-300; brahmanes-mages de l'Inde, 264, 266, 268 n. 7, 315, 360. V. *mobed*.
- MĀH (n. v.-p., phl. et p. du dieu de la Lune, sur les exergues des monnaies « Mao »; skt. māś), 266.
- Mahābhārata*, la grande épopée et encyclopédie brahmanique, 187, 264.
- Mahā-sāṅghika (skt. « Ceux de la grande assemblée »), n. d'une des principales sectes du bouddhisme à laquelle appartenaient les Lokottara-vādin, 285.
- Māhātmya* (skt. litt. la « magnanimité »), employé dans un sens spécial pour désigner des sortes de guides de pèlerinage, magnifiant les vertus particulières de chaque place sainte de l'Inde et exaltant la divinité qui y est spécialement adorée, 132, 254.
- Mahāvamsa* (litt. « la Grande Généalogie »), chronique de Ceylan rédigée en pâli au v<sup>e</sup> siècle par le moine Mahānāma, 270. V. *vamṣa*.
- Mahāvāna* (skt. ordinairement traduit depuis E. Burnouf par « Grand Véhicule », et désignant, par opposition au Hīnayāna ou « Petit Véhicule » le néo-bouddhisme), 285; *Mahāvāna-ṣraddhotpāda* (date du), 291; Mahāvānisme, 284 s., 303.
- MAHĒÇVARA (skt. litt. « le Grand Seigneur »), 258, 278; v. Çiva.
- Māhēçvara* (skt. dérivé du précédent par allongement de la première voyelle), « sectateur de Çiva, çivaïte », 316, 356; cf. 259 et 278.
- MAHMŪD de Ghazni (Sultan), le premier dévastateur musulman de l'Hindūstān, né en 968, régna de 997 à 1030, 29, 248, 365, 387.
- MAHOMET (orth. fr. du n. du prophète de l'Islam), couronne sa carrière par la prise de la Mecque en 630, l'année même où Hiuan-tsang arrive dans l'Inde, 134, 237.
- Maīna (en skt. çārikā = *gracula religiosa*), sorte d'oiseau parleur noir, à bec jaune, assez semblable à notre merle, 36.
- MAITRĒYA (le Bodhisattva), destiné à renaître en qualité de Buddha du prochain æon, 286-7, 343.
- Makara* (skt. « monstre aquatique »; cf. hind. maggar, « crocodile »), traité comme motif d'ornementation dans l'art indien, 332.
- Makrān ou Mēkrān, région côtière de la mer Érythrée (s. v.) dans le Belūchistān actuel (v. la carte de la p. 249), 242, 250.
- Maktāb* (ar. « école », où l'on apprend l'écriture, équivalent du skt. *lipi-çālā*), 145.
- Manas* (skt. « Sens interne » percevant le plaisir et la douleur et intermédiaire obligé entre les cinq sens externes et l'âme connaissante), 317.
- Mānavaka* (skt. « jeune homme », particulièrement jeune brahmacarin ou étudiant brahmanique), 383.
- Mandrāwar, localité du Laghmān, sise sur la rive droite des rivières réunies d'Alishang et d'Alingar (voir notamment la carte de la p. 204), site probable de la Nicée d'Afghānistān, 35, 150, 205.
- MĀNĪ (gr. Manès), le prophète iranien du III<sup>e</sup> siècle (c. 215-276), 293 s., 297, 327.
- Manichéisme, doctrine du précédent, 294 s., 305 n. 23, 369.
- Mānikyāla, *stūpa* de forme ancienne (voisin de la station du North-Western Railway) marquant la place supposée d'un *jātaka* (s. v.) du Buddha, 272, 279, 332, 364; couramment identifié dans les garnisons anglaises du Pañjāb avec le tombeau de Bucéphale, 46.
- MAÑJUÇRĪ (le Bodhisattva), 288 et 304 n. 5.
- MĀRA, v. Kāma. Démons de l'armée de —, 346, 349, 381.
- MARCO POLO, v. POLO.
- Mard-é-kar* (p. litt. « homme de travail » ou, comme nous disons, « homme de peine »), 99. V. *mazdār*.
- Margiane (v.-p. Margu, auj. oasis de Merv dans la vallée du Margos, le Murgh-āb actuel; v. la carte des p. 13 et 197), province ordinairement rattachée à la Bactriane qu'elle séparait à l'Ouest de la Parthie, 15, 196, 209, 252 n. 2.
- MARSHALL (Sir John), ancien Directeur général du Service archéologique de l'Inde, 42, 155, 307-8, 325, 331, 338, 345-6, 349, 378, 381-2, 385 et *passim* dans les notes.
- Mashak* (assy. mašku; aram. et v.-p. maška; p. mashk, « outre de cuir »); le m. est emprunté aux langues sémitiques et l'emploi de l'objet comme flotteur, déjà figuré sur les bas-reliefs assyriens, est mentionné dans les inscriptions de Darius I<sup>er</sup> (Weissbach, p. 25), 172; cf. p. 16 (et non 36).
- Masjid* (ar. « mosquée »); — é-Sabz, « la Mosquée verte » de Balkh, 62, 66-7, 169, 374; fig. 17 et pl. 23 et 24; autres mosquées de Balkh, 66, 170, fig. 12, 14, et pl. 25, 26 b; 105, fig. 28. Jāmi' — ou Grande mosquée du Vendredi à Hérāt, 10, 161.
- Massaga, capitale (encore à localiser) des Assakéniens (s. v.), 208.
- MASSON (Ch.), explorateur anglais de l'Afghānistān au